

LES RENCONTRES

«SANS TRANSITION :
UTOPIES ET
MÉTAMORPHOSES»

Verbatim

VENDREDI 5 ET SAMEDI 6 NOVEMBRE 2021
À L'HÔTEL DE VILLE DE PARIS



FONDATION
DANIELLE
MITTERRAND

DONNONS VIE AUX UTOPIES

- 2 POURQUOI CES RENCONTRES ?**
- 4 CONFÉRENCE D'OUVERTURE**
« Face à un système désastreux : opérer une rupture historique ! »
- 6 LECTURE THÉÂTRALE**
« Nous étions debout et nous ne le savions pas »
- 7 ATELIERS ANIMÉS PAR LA FINE COMPAGNIE**
- « J'habite ! », partageons nos imaginaires par l'écrit
- « Voix transformatrices », explorons de nouveaux espaces sensibles.
- « Nul ne sait ce que peut le corps », une danse des vivant.e.s.
- 10 ATELIER ANIMÉ PAR L'EQUIPE LUDIQUE ET LA FONDATION DANIELLE MITTERRAND**
« Créons nos métamorphoses, une approche par le jeu ».
- 12 ATELIERS PROPOSÉS PAR LA FONDATION DANIELLE MITTERRAND**
- « 50 nuances de « commun(s) » - Quelles alliances et frottements entre les différentes manières de faire commun(s), donner corps à des initiatives de - démocratie radicale, s'auto-organiser ?
- « Nous sommes le vivant qui se défend » : quels défis partout où nous œuvrons ?
- « Soin et résilience dans les milieux militants ».
- Comment apprendre à métamorphoser radicalement nos mondes ? Quels savoirs, quelles transmissions, quelles (nouvelles) écoles ?
- « Mille pieds dehors, un pied dedans ? » - Entre utopies concrètes, mouvements de lutte et tentatives institutionnelles : faut-il articuler les stratégies pour une métamorphose radicale, et si oui comment ?
- 16 RITUEL D'ÉCOUTE**
« Tout commence par un cri »
- 17 SCÈNE OUVERTE ET RESTITUTION DES ATELIERS**
- 18 PRIX DANIELLE MITTERRAND 2021**
- 19 TABLE RONDE AVEC DES BÂTISSEURS-SES D'UTOPIES RADICALES**
- 22 UNIVERS DE LA MÉTAMORPHOSE**
- 27 DES TEMPS POUR SE RENCONTRER, SE RETROUVER ET ÉCHANGER**
- 28 PERSPECTIVES**

POURQUOI CES RENCONTRES ?

Face à l'urgence systémique, une invitation à se retrouver pour prendre du recul, bouleverser nos pratiques et donner vie à des utopies radicales.

Au tournant de 2022, notre monde est plus bouleversé que jamais. La sixième extinction ravage le tissu du vivant, le changement climatique transforme la Terre en étuve, les inégalités n'ont jamais été aussi abyssales, des millions de personnes s'exilent pour fuir les guerres, les pouvoirs se concentrent dans les mains d'une oligarchie ayant renoncé à tout monde commun. La haine, le racisme et les dominations montent en flèche. Malgré les sommets internationaux, les rapports de scientifiques, les pétitions, les alertes, les marches pour le climat, les actions directes, les forums sociaux, les zones à défendre, les blocages et les grèves, le « business as usual » mortifère continue sa domination et le néolibéralisme autoritaire s'installe partout. Nous restons bloqués dans le paradigme de la « transition » : faire évoluer graduellement les modèles dominants à partir des formes de pensées et d'actions qui les ont engendrés.

Face à cette situation historique totalement inédite, comment créer les conditions d'une rupture historique avec ce modèle destructeur ? Comment s'ouvrir à des transformations en profondeur de nos façons de voir, de penser et d'agir à même de stopper le système ravageant le vivant et mettant en péril la survie de l'humanité ? Nous ne pourrions sortir de nos schémas paralysants qu'ensemble, par l'échange et l'expérimentation, loin des incantations, grâce à des récits et des pratiques issus d'autres paradigmes.

Nous appelons, loin de tout défaitisme, à une métamorphose radicale de notre monde. Partout sur la planète, cette métamorphose a déjà commencé.

Des mondes post-capitalistes prennent corps dans les luttes et les alternatives : des « utopies concrètes » à hauteur de vies et de territoires, qui renouvellent, dans tous les domaines, un monde basé sur le(s) commun(s), la démocratie radicale et une transformation profonde de nos relations au vivant et à l'autre, libérées des rapports de domination.

Au Chili, les assemblées populaires se multiplient dans le sillage de « l'estallido social » (« révolte populaire ») et des candidats indépendants vont réécrire une nouvelle Constitution. Au Liban, des coopératives agroécologiques alimentent la « révolution » populaire (thawra) en semences et en perspectives. En France et ailleurs, des mouvements municipalistes se réapproprient les communes, des territoires en lutte contre des grands projets contestables réinventent du commun et une autre relation au vivant. En Guyane, les peuples autochtones luttent pour leur autonomie territoriale. Au Chiapas, dans le sud du Mexique, les zapatistes affirment leur « auto-gouvernement en bas à gauche » depuis près de 30 ans.

Au Rojava/Nord-Est de la Syrie, se construit un système basé sur la démocratie locale, l'émancipation des femmes, la coexistence des peuples et l'économie sociale. Les territoires sur la planète habités par les peuples autochtones, quand ils ne sont pas colonisés, sont les plus bio-divers.

Pour contribuer à renforcer ce mouvement souterrain et puissant, la Fondation Danielle Mitterrand propose, à l'occasion de ses 35 ans, les rencontres «SANS TRANSITION : Utopies et Métamorphoses».

L'archipel de ces luttes et utopies radicales, dispersées et émergentes un peu partout, est sans conteste immense : il donne corps à un possible basculement vers des futurs désirables. Pour autant, personne ne détient « la » solution unique : il est primordial de prendre le temps de se rencontrer, de prendre conscience avec lucidité, de s'écouter avec humilité, d'apprendre des uns et des autres, et de renforcer nos alliances.

C'est donc avec une grande joie que nous avons invité près de 120 personnes, qu'elles soient issues d'organisations ou collectifs, bâtisseuses d'utopies, universitaires, artistes, acteurs ou actrices de territoires en lutte, etc., à se retrouver pendant deux jours de rencontres privilégiées pour :

- Échanger sur nos expériences dans ce chemin vers une métamorphose systémique en rupture avec les paradigmes dominants actuels.
- Mieux se connaître, au-delà de nos champs d'actions respectifs pour bâtir de nouvelles alliances.
- Métamorphoser nos sensibilités, à travers des ateliers de création artistique et la rencontre de celles et ceux qui bâtissent partout des utopies concrètes.
- Métamorphoser nos organisations/collectifs, à travers des ateliers de partage de pratiques autour de la démocratie radicale, des commun(s), du «retour sur Terre» et de l'ancrage, des savoirs pour une métamorphose du monde, etc.

Les rencontres «SANS TRANSITION : Utopies et métamorphoses» se veulent radicales – pour questionner la racine des problématiques cruciales auxquelles nous faisons face ; transnationales - avec des intervenant.e.s de plusieurs continents ; intergénérationnelles et inclusives ; co-construites avec des partenaires d'ici et d'ailleurs, de champs différents – pour décloisonner. Elles s'inscrivent dans une dynamique collective et un processus de temps long. Loin de toute autosatisfaction, nous nous posons à la Fondation Danielle Mitterrand de nombreuses questions que nous souhaitons mettre en partage. Pour susciter des métamorphoses de pratiques en profondeur au sein de nos différents réseaux. Pour inspirer une transformation des imaginaires, et dépasser les récits d'un « effondrement » inéluctable, d'un « autoritarisme » inévitable, ou d'une «croissance verte et numérique » mortifère.

CONFÉRENCE D'OUVERTURE

« FACE À UN SYSTÈME DÉSASTREUX : OPÉRER UNE RUPTURE HISTORIQUE ! »

Introduction de Jérémie Chomette, directeur de la Fondation / [Écouter](#)

Animation par Corinne Morel Darleux / [Écouter](#)



« SANS TRANSITION ! PLUS QUE DES « CRISES » : DES BASCULEMENTS »

Climat : irréversibilités et interdépendances ? Hervé le Treut / [Écouter](#)

Pour en finir avec la « transition » ! Léna Lazare / [Écouter](#)

Pourquoi l'écologie doit-elle être décoloniale ? Malcom Ferdinand / [Écouter](#)



« LA MÉTAMORPHOSE A DÉJÀ COMMENCÉ »

Introduction. Corinne Morel Darleux / [Écouter](#)

Contre les difficultés de logement et de papiers, l'émancipation des femmes par l'autogestion et la cuisine solidaire. La Cantine des Femmes Battantes / [Écouter](#)

Au Chili, soulèvement populaire, Constituante et batailles dans les territoires. Rodrigo Mundaca, Manuela Royo, Suyai Neculqueo / [Voir](#)

Témoignage d'une habitante du Nord-Est de la Syrie sur les projets d'émancipation. Gulistan Sido / [Écouter](#)

Métamorphoses par l'art en Guyane. Clarisse Taulewali da Silva / [Écouter](#)

« DONNER PLACE À D'AUTRES RÉCITS »

Introduction. Corinne Morel Darleux / [Écouter](#)

« Au-delà des effondrements et du capitalisme vert, métamorphoser les imaginaires Geneviève Azam / [Écouter](#)



LECTURE THÉÂTRALE

« NOUS ÉTIIONS DEBOUT ET NOUS NE LE SAVIONS PAS »

Lue et mise en voix par Catherine Zambon et Jean-Yves Bertheloot

La lecture du texte « Nous étions debout et nous ne le savions pas » par son auteure, Catherine Zambon, et Jean-Yves Bertheloot a été un instant poignant sur la prise de conscience et la naissance intime et collective de l'engagement.

Extrait :

« On ne cherchait pas à combler un vide, on était juste égaré en ce monde avec un chagrin intangible. L'audace nous a rendu à nous-mêmes. On avait 20 ans pour l'éternité et on l'avait oublié. On est venu parce qu'on avait du chagrin. On est devenu opposant, militant, résistant, activiste. Le chagrin réveille encore des nuits impaisibles, mais il rassemble en des banquets éphémères où la joie l'emporte souvent sur le découragement. Peut-être avait-on un chagrin parce qu'on voyait s'éteindre en nous toute confiance en une communauté humaine... On était cet homme-là et on ne le montrait pas. On était cette femme-là et on ne le savait pas. Alors oui, peut-être n'est-il pas vain ce chagrin qui fait de notre peur un lendemain des possibles ?

Nous étions debout et nous ne le savions pas. »



ATELIERS « EN ROUTE POUR LA MÉTAMORPHOSE »

ATELIERS ANIMÉS PAR LA FINE COMPAGNIE

La Fine Compagnie, est un « collectif transdisciplinaire qui, face à la nécessité viscérale de se saisir du réel, s'essaie à la conjugaison de mille et un langages. »

« J'HABITE ! »

PARTAGEONS NOS IMAGINAIRES PAR L'ÉCRIT

Les métamorphoses radicales que nous appelons de nos vœux partent de l'intimité de nos corps et de nos imaginaires : déliions les en cherchant à (s')écrire ensemble. Prenez la plume et essayez-vous !

« J'habite sur la montagne à la lumière jaune éclatante. / J'habite au magasin rouge, fière et grande. / Mais la mer l'engloutit. / J'habite dans la peur verte du marché métallique. / J'habite la rue du ciel bleu triste. [...] / Assis en ligne sur un banc, nous habitons ensemble. / Nous habitons la certitude que le pouvoir n'est pas la politique, que l'argent n'est pas la richesse. / Nous habitons le plaisir de chanter et de danser, la chaleur d'un souffle qui parle. / Nous habitons les rues de l'humanité. / Et toi, où habites-tu ? » Extrait d'un texte produit en atelier d'écriture avec des élèves de l'école

de la seconde chance à Pantin et des habitant.e.s de Saint-Ouen

Découvrir *les textes de l'atelier* [ICI](#)



« VOIX TRANSFORMATRICES » EXPLORONS DE NOUVEAUX ESPACES SENSIBLES

Première est la voix. Chœurs en échos, vibrations, rythmes qui pulsent. Bouffée d'air et émotions sonores. Premières sont les voix, contes et chants, autour du feu au creux du noir. Etrangeté de la parole, B.A BA, abcd, mystère de l'adresse et de la rencontre. Parole qui lie, voix qui mu(t)e. Voix qui porte et nous emporte. Dans le creux d'un soupir ou le cri d'une foule crépitante, la voix nous situe tout autant qu'elle ouvre à cet Autre infiniment nombreux en nous. « Nous sommes don de l'étoffe, faits de son tissé, de vents. » Venez réaliser des lectures de textes en solo ou en choral, échauffements vocaux et d'autres expérimentations par la voix.



« NUL NE SAIT CE QUE PEUT LE CORPS » UNE DANSE DES VIVANT.E.S

Nous venons de l'eau, fragile amphibien engendré d'un autre corps vivant. En nous frétilent bactéries et cellules, s'enlacent microbes et poussières d'étoiles. En nous se niche notre enfance, s'inscrit toute une lignée. Nous ne sommes pas seul.e.s : nos corps déjà foisonnent de mondes, de fragiles milieux vivants, de mille récits enchevêtrés. Le corps est aussi matière brute, pâte argileuse où s'inscrit l'histoire millénaire des violences et dominations. Corps empêché, étriqué, corps dissocié, corps-fardeau. Où se tient la dignité, l'intégrité ? Comment prendre soin du mouvement ? Comment se faire un corps en puissance ? Par où passe l'art des corps vivants ? Venez mettre vos corps en mouvement avec cet atelier qui propose d'expérimenter les multiples relations au corps à travers des phrases chorégraphiques, des manipulations de marionnettes, etc.



ATELIER ANIMÉ PAR L'ÉQUIPE LUDIQUE ET LA FONDATION DANIELLE MITTERRAND

L'Équipe ludique

Réunion de passionné.e.s du jeu en un même projet qui a vu le jour en 2018, l'Équipe Ludique est spécialisée dans la création de ressorts, mécaniques et solutions ludiques de toute sorte.

L'atelier proposé « Créons nos métamorphoses, une approche par le jeu »

Penser et mettre en lumière les métamorphoses « idéales » tant dans notre rapport au vivant que notre rapport à l'autre, quel casse-tête ! L'équipe de la Fondation s'est frotté à l'exercice. Seule, le résultat est limité. Venez donc construire avec nous un outil ludique pour penser et donner à vivre d'autres mondes. Dans la conception du jeu se posent de nombreuses questions sur la manière de faire passer ces concepts par des mécaniques de jeu. Surtout plane la question ultime : quelle est la fin du jeu ? C'est donc une expérimentation ludique et pédagogique qu'on vous propose, à vous de jouer !

Restitution de l'atelier

Revenir brièvement à la genèse de cet atelier est essentiel pour comprendre sa forme originale. Tout a commencé avec la volonté de créer un jeu qui permette de donner de la légèreté à une idée centrale du nouveau manifeste de la Fondation « Pour un radicalisme utopique » : celle de métamorphose. Pour autant que cette notion soit profonde et riche, elle n'en reste pas moins mouvante et conceptuelle. La nécessité de rendre appréhendable l'idée de métamorphose autrement que par les mots nous a guidé vers le jeu, qui malgré les apparences et n'en déplaie à ces réfractaires, est un outil puissant pour pousser notre conscience, nos réflexions et expérimenter. Le processus est ainsi lancé, avec nos partenaires de l'Equipe Ludique aux commandes, pour la partie *game design*.

Lorsqu'est venu le temps de jouer pour la première fois, il était surprenant et intéressant de découvrir la traduction de toutes ces idées et la forme qu'on leur avait donnée. Après cette première session expérimentale, l'Equipe Ludique nous a questionnés pour avancer dans la construction du jeu : quelles sont les étapes essentielles qui doivent apparaître dans le jeu ?

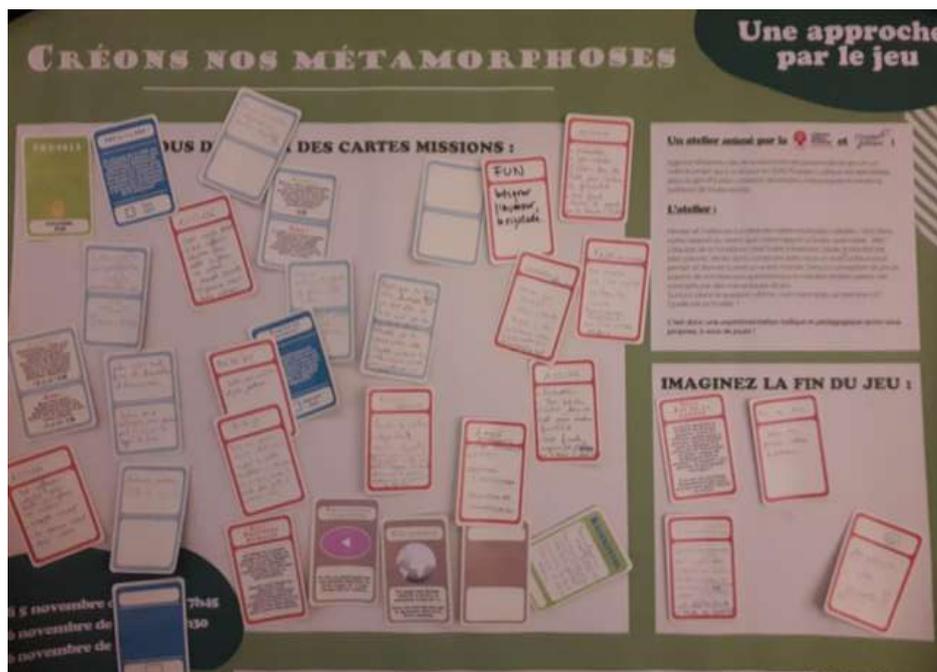


Quelles luttes devraient être représentées ? ... Nous avons ainsi pu apercevoir à ce moment l'énergie évocatrice et stimulante du jeu. Le processus a ainsi suivi son cours, rythmé par ces échanges féconds, jusqu'à cette question qui a tout fait basculer : Quelle est la fin du jeu ? Comment se déclenche-t-elle, comment représenter la victoire c'est-à-dire la concrétisation de cette métamorphose ? A quel moment estime-t-on que le monde est métamorphosé ?

Un peu désarçonnés pour être honnêtes, nous n'avions même pas pensé à cette question ! Aussi inoffensive soit-elle, elle a fait naître des débats et échanges collectifs et internes, nourris de nos propres histoires d'engagements, de nos sensibilités, perceptions et pensées. Cette question initialement liée à la mécanique de création du jeu a finalement suscité de biens belles et déstabilisantes réflexions.

Est-ce que finalement la métamorphose du monde se concrétise dans la multiplication d'alternatives partout à travers le monde, reliées entre elles ? Si oui quand est ce qu'on estime alors qu'il y a suffisamment d'alternatives pour 'faire système' ? En quoi ces alternatives participent bien de la réinvention des manières de faire société et s'ancrent-elles bien dans la résistance et rupture avec les paradigmes et pratiques dominants ? Considère-t-on la métamorphose achevée lorsque des changements structurels de mode d'être et de penser se sont imposés dans la durée ? Mais si c'est le cas, ne doit-on pas toujours être vigilant à ne pas retomber dans des pratiques et modes de pensées posant problème à nouveau ? Une autre voie existe-t-elle ou est-elle encore à créer ? Est-ce qu'il s'agit d'un savant dosage d'alternatives radicales en dehors du système, de stratégies interstitielles et symbiotiques telles que pensées par Eric Olin Wright ?

Face à ces questionnements existentiels nous n'avons pas voulu imposer de réponse fixe comme s'il existait une recette à appliquer ! C'est de là qu'est venue l'idée de proposer un atelier qui permette à toutes et tous de vivre ce cheminement, pour réfléchir sur ces questions ensemble grâce à cet outil ludique qu'est le jeu.



ATELIERS PROPOSÉS PAR LA FONDATION DANIELLE MITTERRAND

« 50 nuances de « commun(s) »

Quelles alliances et frottements entre les différentes manières de faire commun(s), donner corps à des initiatives de démocratie radicale, s'auto-organiser ?

Partout dans le monde des myriades d'initiatives en archipel cherchent à se réappropriier du pouvoir en partant de la base : des « listes citoyennes » aux assemblées populaires, des centres sociaux autogérés aux ZAD, des nouvelles formes de coopératives aux soulèvements populaires exigeant justice sociale et démocratie... Quelles alliances ? Quels frottements et tensions ? Quelles pistes stratégiques communes ?

Retrouver le verbatim [ICI](#)



« Nous sommes le vivant qui se défend » : quels défis partout où nous œuvrons ?

Une prise de conscience plus forte des interdépendances constitutives du vivant semble faire son chemin et avive l'émergence de nouvelles sensibilités écologiques. Dans les territoires en lutte autour de grands projets inutiles et imposés tout comme dans les multiples expériences de vie alternatives ancrées sur des bassins de vie, l'idée et la pratique de « l'habiter » est centrale. Cet atelier permettra de partager questionnements, doutes et défis en tant qu'acteurs défendant le vivant, de s'interroger sur ce que signifie une 'écologie de rupture' et de penser ensemble les difficultés, pièges, risques.

Découvrir le résumé [ICI](#)



« Soin et résilience dans les milieux militants »

Depuis l'intimité de nos corps jusqu'aux écosystèmes, nous sommes traversé.e.s par de nombreuses questions : comment lutter contre de multiples violences destructrices (sociales, écologiques, racistes, patriarcales, etc.) sans s'autodétruire ? Comment accueille-t-on les affects difficiles – colère, culpabilité, etc. – qui nous traversent au sein de nos luttes, collectifs, organisations, notamment du fait des oppressions systémiques ? Prendre soin soi est-il un acte personnel et/ou politique ? Qu'est ce qui nous donne de la joie et de la force pour faire face aux moments parfois (très) difficiles ? Autour d'exercices sensibles, cet atelier permettra d'ouvrir de premières portes pour aborder ces enjeux.

Découvrir le résumé [ICI](#)





Comment apprendre à métamorphoser radicalement nos mondes ? Quels savoirs, quelles transmissions, quelles (nouvelles) écoles ?

Pour transformer nos relations au vivant et à l'Autre, pour apprendre à faire commun et à s'auto-organiser, pour se désintoxiquer des toxines du rapport au monde prédateur et individualiste inculqué dès le plus jeune âge, quels savoirs et savoir-faire ? Produits et transmis par qui et comment ? Cet atelier sera introduit par des exemples concrets qui tous à leurs manières participent à donner des pistes. Deux axes seront plus particulièrement travaillés : l'un pour s'interroger sur les savoirs pour mieux connaître nos terrains de vie et l'autre pour penser les articulations et circulations entre les luttes/alternatives et le monde scientifique et universitaire.

Découvrir le verbatim [ICI](#)



« Mille pieds dehors, un pied dedans ? » - Entre utopies concrètes, mouvements de lutte et tentatives institutionnelles : faut-il articuler les stratégies pour une métamorphose radicale, et si oui comment ?

Cet atelier propose d'interroger les modalités d'articulation entre les trois types historiques de stratégies de transformation sociale : les stratégies de « rupture » révolutionnaire à travers les soulèvements/luttes, les stratégies « interstitielles » d'alternatives qui tentent de s'auto-organiser en parallèle des pouvoirs, les stratégies « symbiotiques » de transformation via les institutions. Dans notre époque troublée, faut-il les penser et les pratiquer à nouveau frais, et si oui comment ? Quels pièges à éviter ? Certain.e.s disent avoir « un pied dedans, mille pieds dehors »... mais peut-on danser sans trébucher, et comment ?

Découvrir le verbatim [ICI](#)

Réécouter le premier groupe des Ateliers "Comment articuler les stratégies" [ICI](#)

Réécouter le deuxième groupe des Ateliers "Comment articuler les stratégies" [ICI](#)



RITUEL D'ÉCOUTE

« TOUT COMMENCE PAR UN CRI »

Rituel animé par Natalia Deparlàbas et François Guerroué

Expérience sensorielle, voyage dans l'imaginaire qui invite à éveiller le cri de l'autochtone en nous. Commencer par écouter. Réveiller l'AVANT, qui vibre sous nos pieds, et les PRÉSENTS qui nous entourent. Puis mettre les corps en mouvement, en chemin, ensemble, avec cette sensation d'ADVENIR autrement. Aller vers l'eau. Une tentative de convoquer cela ensemble, voilà ce que nous proposons.

Écoutez le Rituel [ICI](#)



SOIRÉE DES MÉTAMORPHOSES RADICALES

SCÈNE OUVERTE ET RESTITUTION DES ATELIERS

Accompagné.e.s par la troupe de la Fine Compagnie et à travers la justesse et générosité du regard de Sylvie Paquerot, nous nous sommes aventuré au cœur de la métamorphose de nos manières d'être et de penser. Nous avons pu la ressentir et la vivre autrement que par l'esprit grâce à l'exploration des possibilités sensibles de la voix, l'expérimentation de nos corps en mouvement entraînés dans une danse vivante et la force des mots écrits et partagés. Voici ce qu'il en est ressorti.

Jérémie Chomette et Sylvie Paquerot / **Écouter**

La Fine Compagnie et participant.es / **Voir**

Sylvie Paquerot / **Écouter**

La Fine Compagnie et participant.es / **Voir**

Sylvie Paquerot / **Écouter**

Mathieu Blayot de l'Equipe Ludique / **Écouter**

La Fine Compagnie et participant.es / **Voir**



PRIX DANIELLE MITTERRAND 2021

C'est avec beaucoup d'émotions que nous avons remis le Prix Danielle Mitterrand 2021 à Ana et Najat de l'association des **Journalières en Luttes de Huelva**. A travers leurs mots puissants nous avons découvert l'importance de leur lutte pour défendre leurs droits à une vie digne face au rouleau compresseur d'un système agricole déshumanisant et les liens forts, solidaires et touchants qui les unissent.

Réécoutez la remise du Prix Danielle Mitterrand 2021 aux « Jornaleras en lucha de Huelva » / **Écouter**



Un beau moment prolongé par la remise en main propre du prix de l'année passée au collectif **Buzuruna Juzuruna** basé dans la vallée de la Bekaa au Liban.



TABLE RONDE AVEC DES BATISSEURS-SES D'UTOPIES RADICALES

Lors d'un moment inédit, la table-ronde de bâtisseurs et bâtisseuses d'utopies qui a suivi, a réuni des acteurs et actrices du changement radical pour échanger autour des liens indissociables entre les utopies et les luttes, des questions de radicalité, et partager leurs rêves ancrés dans leurs territoires.

Autant d'échanges qui nous ont rempli d'énergie positive et d'espoir !

Table ronde avec les bâtisseurs et bâtisseuses d'utopies radicales suivantes / **Écouter**



LES BÂTISSEURS-SES D'UTOPIES RADICALES

la ferme-école Buzuruna Juzuruna au Liban



Village Atopo Wepe en Guyane



LES BÂTISSEURS-SES D'UTOPIES RADICALES

La Cantine syrienne de Montreuil



Les Semeuses à Bure



UNIVERS DE LA MÉTAMORPHOSE

Pour ces rencontres, nous avons souhaité « habiter » les espaces de l'hôtel de ville, les faire déborder d'énergie inspirante et d'éléments artistiques concrets qui appellent à expérimenter et découvrir, sous différentes formes, les multiples facettes des métamorphoses.

Cette volonté d'immerger les personnes présentes dans de nouveaux imaginaires et récits, de les faire se reconnecter à leurs sens, de partager et échanger des perceptions et des idées s'est traduite dans un espace appelé « univers de la métamorphose » composé de divers espaces.

Parmi ceux-là, l'espace « **Uto'Pistes** » a permis de nouer un contact sensible avec la réalité d'autres mondes possibles grâce à une exposition photo des projets de nos partenaires « bâtisseurs et bâtisseuses d'utopies concrètes ».



Chaque semaine, le village accueille un marché qui attire les habitant.es des alentours intéressé.es par la dynamique qui a pris forme à Atopo Wepe.



Atelier de couture au village Atopo Wepe - De nombreux outils et machines sont mis à disposition collective pour favoriser le partage et l'autonomie



A Atopo Wepe, les habitant.es ont fait le choix de réutiliser les techniques traditionnelles d'agriculture sur terra preta.



« Coopérative agricole en construction », les Semeuses défendent des principes d'autonomie alimentaire et politique et pratiquent un maraîchage paysan respectueux des sols et de la biodiversité.



Après une première année en plein-champ, des serres ont été installées en lisière du tracé de la voie ferrée qu'utiliserait Cigéo - plusieurs centaines d'hectares de terres seraient menacés par le projet.



Pour rendre une nourriture de qualité accessible à toutes et tous, les légumes des Semeuses sont vendus à prix libres pour remettre en cause la logique marchande inégalitaire.



Implantée au cœur de Montreuil, la cantine syrienne est née de l'auto-organisation d'exilé.es syrien.nes et d'habitant.e.s de Montreuil déterminé.es à créer des ponts entre les peuples et entre les luttes



La cantine déploie de nouvelles formes d'auto-organisation en tissant des liens d'entraide et de solidarités avec les habitants et le riche tissu associatif de la ville.



La Cantine participe à inventer de nouvelles formes d'internationalisme entre acteurs et actrices des soulèvements populaires et initiatives auto-organisées. Leurs rencontres « Les Peuples Veulent » réunissent des activistes de nombreux pays

UNIVERS DE LA METAMORPHOSE



©Rojava International Center

C'est au son des musiques et des danses, qu'a été inauguré le Sûka Jîn, un marché dédié aux femmes, en mars 2021, dans la ville de Qamishlo au Nord-Est de la Syrie.



©Christophe Thomas

Derrière les cabanettes colorées, l'émancipation des femmes se construit pas à pas pour mener sur le chemin de la liberté. La plupart d'entre elles n'avaient auparavant jamais exercé d'activité économique hors de leur foyer.



©Christophe Thomas

Le Sûka Jîn est un espace essentiel d'échange et de partage où se tissent les liens de confiance et de solidarité entre ces femmes, au sein d'une société très patriarcale



©Modatima

Au Chili, l'eau est considérée comme un bien marchand. Elle est privatisée et appropriée par les plus riches créant des injustices sans nom et de nombreux conflits socio-environnementaux. Confronté à ces logiques néolibérales héritées du passé, le collectif MODATIMA s'engage pour faire du droit à l'eau une réalité. Des manifestations organisées dans les rues de Santiago ou dans la région de Valparaíso, des dénonciations internationales faites par la voix de Rodrigo Mundaca et la mise sur pieds de réseaux d'entraide, les formes de lutte sont multiples.



©Peruzzo

L'ocre de l'eau du Rio Doce, au Brésil, est le témoin de la mort du fleuve sacré des Krenak, appelé Watu, contaminé après la rupture du barrage de déchets toxiques de Mariana en 2015



©Shirley Krenak

Réunis autour de la chaman, Dona Dejanira Krenak, Daniel Krenak et d'autres, dénoncent inlassablement l'extractivisme et ses méfaits pour exiger un respect de leur droit à l'eau et de leur culture.



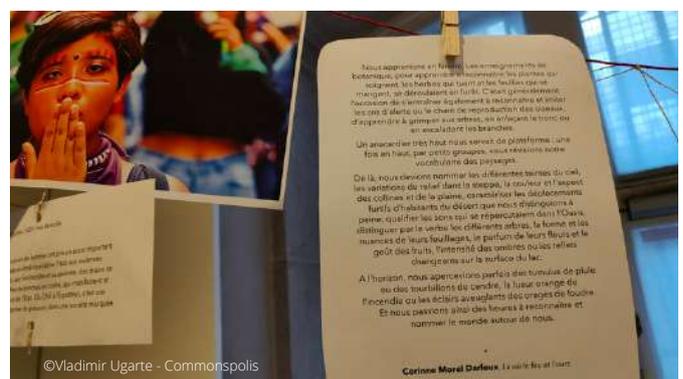
Le regard perdu au loin sur les terres de son peuple, Douglas joue pour porter la lutte des Krenak pour récupérer et démarquer leurs territoires sacrés, aujourd'hui intégrés à un parc national dont les réglementations les privent d'un accès à leurs terres

UNIVERS DE LA METAMORPHOSE

Les espaces « **Métamorph'Ose** » étaient eux des espaces articulés autour d'expériences.

A l'évocation de ce mot, métamorphose, une constellation d'images apparaissent dans nos esprits. Des paysages féériques, des êtres humains transformés en animaux, forces du vivant aux rythmes lents et ruptures brutales, changements en soi et (re)création du monde...Nées de notre diversité, ces images peuplent nos imaginaires et composent les contours mouvants de ce mot. La métamorphose est par essence plurielle.

Sur les branches de l'« **Arbre** » de la métamorphose, des poèmes, des photos, des peintures et des textes incarnaient chacun à leur façon, une vision singulière de la métamorphose. Nourrie.s par ces références inspirantes, nous avons proposé de dessiner une image collective de la métamorphose qui puisse être enrichie de manière participative par chacun des participant.es.

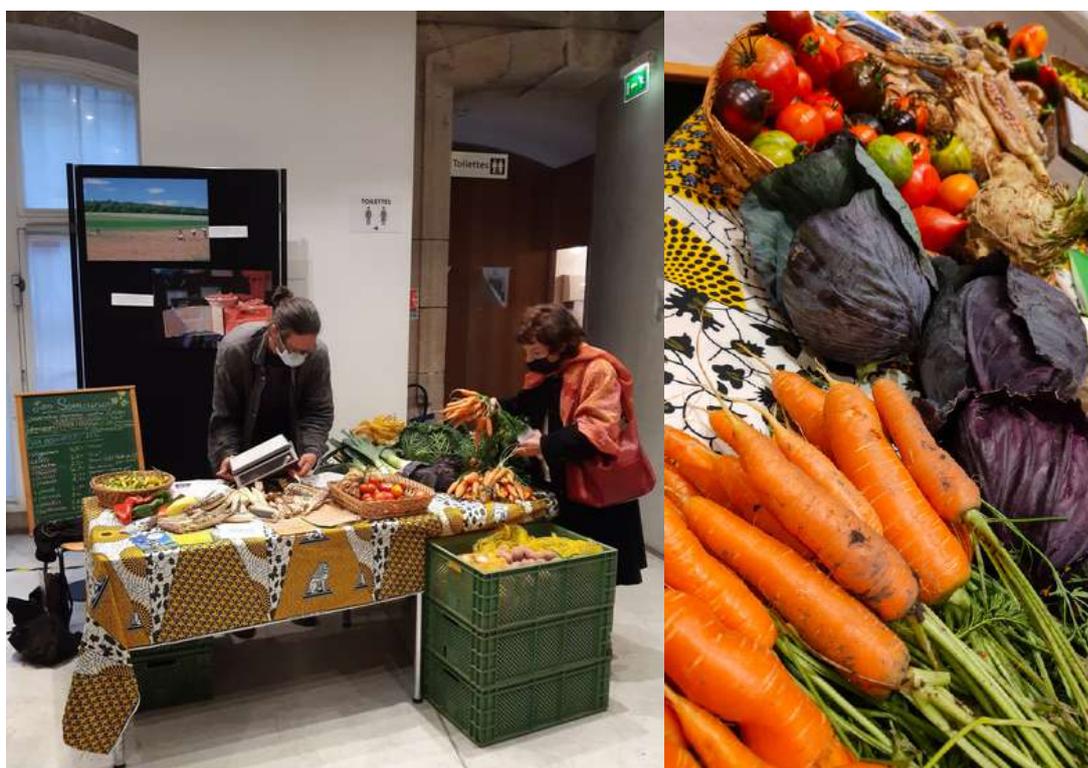


UNIVERS DE LA MÉTAMORPHOSE

La « **boîte à son** » proposait une expérience sonore, pour renouer avec ce monde vivant qui nous entoure, trop souvent noyé sous notre bruit, pour redécouvrir la texture unique de certains paysages sonores de notre quotidien ou du lointain. Une expérience dés-art-sonnante pour mieux réinventer une forme d'écoute.

Réécouter par [ICI](#)

Cet univers a également pris forme grâce à la précieuse participation du collectif des Semeuses qui ont ramenés de leurs légumes "anti-nucléaires" et nos partenaires de la **librairie Utopia** qui ont nourri ces deux jours avec de nombreux livres inspirants !



Parmi les ouvrages :

- *Plutôt couler en beauté que flotter sans grâce ; Là où le feu et l'ours* de Corinne Morel Darleux
- *L'Événement Anthropocène* de Christophe Bonneuil et Jean-Baptiste Fressoz
- *Lettre à la Terre* de Geneviève Azam
- *Réveiller les esprits de la Terre* de Barbara Glowczewski
- *Le toucher du monde* de Sophie Gosselin et David Gé Bartoli
- *Toutes les couleurs de la Terre* de Damien Deville et Pierre Spielwoy
- *Ecologie décoloniale* de Malcom Ferdinand
- *Cent mille ans* de Pierre Bonneau et Gaspard d'Allens
- *Commun* de Pierre Dardot et Christian Laval
- *La renaissance des Communs* de David Bollier
- *Joie militante* de Carla Bergman et Nick Montgomery
- *Homo natura* de Valérie Cabanes
- *Les veines de la Terre* de Marin Schaffner et François Guerroué

- *Petit guerrier pour la paix* de Alexis Tiouka
- *Idées pour retarder la fin du monde* de Ailton Krenak
- *Utopies réelles* de Erik Olin Wright
- *Basculements* de Jérôme Baschet
- *Reprendre la terre aux machines* de l'Atelier paysan
- *Contes rebelles* du Sous-commandant Marcos
- *Zapatistes, pistes zapatistes, la pensée critique face à l'hydre capitaliste* de Nada Editions
- *La recomposition des mondes* de Alessandro Pignocchi
- *Les furtifs* de Alain Damasio
- *La colonisation du savoir* de Samir Boumediene
- *Remède à l'accélération* de Harmut Rosa
- *Nous écrivons depuis la révolution*, ouvrage collectif
- *L'écologie sociale, penser la liberté au-delà de l'humain*, Murray Bookchin
- *La femme, la vie, la liberté* de Leila Mustapha et Marine de Tilly
- *Guide du municipalisme. Pour une ville citoyenne ouverte*, ouvrage collectif
- *Vers une république des biens communs* de Benjamin Coriat et Frédéric Sultan
- *Les leçons politiques des rond-points* de Laurent Jeanpierre
- *Reclaim. Recueil de textes écoféministes* de Emilie Hache
- *La chute du ciel* de Davi Kopenawa
- *Ecologie sans transition* du collectif Désobéissance écolo Paris



DES TEMPS POUR SE RENCONTRER, SE RETROUVER ET ÉCHANGER



PERSPECTIVES

La Fondation Danielle Mitterrand, à sa modeste échelle, a fait le choix de s'orienter vers ce qu'elle nomme le « radicalisme utopique », pour contribuer à « donner vie », accompagner, soutenir économiquement des utopies radicales qui construisent des alternatives en rupture avec le système existant. Au-delà des discours et des intentions, la Fondation tente de réorienter ses stratégies : le plaidoyer institutionnel national et international a été arrêté pour se concentrer sur le soutien direct aux alternatives radicales (allant à la racine des problèmes), la mise en lumière de récits transformateurs à partir de celles-ci, et la co-animation d'espaces de liens et de réflexion sur nos propres pratiques. Interpellée par les pratiques du/des commun(s) et le souci d'ancrage « terrestre », une dynamique collective s'est engagée pour ouvrir un lieu-ressource collectif avec d'autres associations. D'autres réflexions transformatrices sont en cours.

Après l'intensité de ces deux jours de rencontres, nous voulons prolonger cet élan collectif, continuer de faire vivre ces différents espaces d'échanges, d'agitation d'idées et de partages d'expériences.

Suite aux Rencontres, divers espaces de liaisons ont vu le jour. Co-construits avec divers partenaires, complices et alliés, des temps d'échanges sont organisés pour renforcer les passerelles, permettre le débat et les frottements entre différents « mondes » : autour des questions liées à la construction des commun(s), d'initiatives d'auto-organisation et de réappropriation territoriales ; autour des pratiques et pensées du soin dans les milieux militants ; autour des luttes pour l'eau et le vivant ; etc. Ces espaces seront « testés » tout au long de l'année 2022 afin de trouver ensemble les meilleures approches pour échanger, apprendre les uns des autres voire agir ensemble.

Au cours de l'année, plusieurs sessions de rencontres, les « petits déjeuners Croissants Fertiles » viendront poursuivre la dynamique de réflexion et discussion autour de nos pratiques au sein de la société civile et du monde associatif et militant, en permettant, dans un cadre informel et convivial, de croiser les regards et les expériences. Après une première rencontre en mai 2021, autour de la question « Faut-il en finir avec le plaidoyer institutionnel ? », d'autres rendez-vous exploreront les changements de pratiques en lien avec les luttes pour le vivant ; les enjeux de soin et de connaissance de soin ; les pratiques de faire commun(s) et de démocratisation radicale au sein d'espaces déjà existants ; etc.

Et comme nous souhaitons plus que jamais donner du corps et du cœur à toutes ces métamorphoses qui s'inventent déjà à travers le monde, nous partagerons, chaque mois à partir de février 2022, des « Nouvelles des utopies en résistance » ! A travers des entretiens ou des articles de fond, des portraits d'acteurs et d'actrices du changement radical ou d'intellectuel.les qui pensent la rupture, nous voulons renforcer nos interconnaissances, affûter nos alliances et éclairer certains enjeux essentiels pour faire émerger les nouvelles pensées et pratiques qui prennent vie et s'expérimentent dans ces utopies en résistance.

Enfin, la Fondation Danielle Mitterrand, avec une dizaine d'autres associations et collectifs, poursuit depuis début 2021 une dynamique passionnante en vue d'ouvrir un lieu aux alentours de Cluny, pour en faire un « commun » pour et avec des mouvements, luttes, collectifs et organisations, artistes, etc. Un lieu commun pour pouvoir se ressourcer et faire des « pas de côté » des urgences et des to-do-lists ; un lieu pour apprendre à se connaître entre différents réseaux ; un lieu pour vivre collectivement le fonctionnement d'un commun ; un lieu pour s'essayer et expérimenter ; un lieu pour mélanger les dimensions artistiques, politiques et alternatives ; un lieu qui participe à prendre soin des vivants sur un territoire ; un lieu de « base arrière » pour mieux affûter les résistances à venir. Ce projet est en cours de construction et ouvert aux collectifs intéressés (n'hésitez pas à nous écrire pour plus d'informations à l'adresse : utopies@france-libertes.fr).